Marie-Josée Lareau, cheffe de piste de l'École de cirque de Verdun

Texte **Jean-Marc Beaudoin**

Rendez-vous à ses bureaux. Dès mon arrivée, j'aperçois Marie-Josée Lareau, directrice générale, qui aide ses employés à déménager des tables. Son regard croise le mien, suivi d'un large sourire.

D'emblée, je lui demande son parcours : comment en est-elle venue à tenir les rênes de l'institution ?

Après son diplôme collégial et son baccalauréat en danse à l'UQAM, Marie-Josée Lareau devient chorégraphe pour le Club Med. C'est là qu'elle apprivoise les arts du cirque.

De la République dominicaine jusqu'aux Bahamas, en passant par le Mexique et la Floride, le cirque devient naturellement son mode de vie.

Elle cogne à la porte de l'École nationale de cirque, espérant une formation en mise en scène. Hélas, ce programme n'existe pas.

Comme rien n'arrive pour rien, Marie-Josée y fait tout de même de belles rencontres déterminantes pour sa carrière. Certaines de ces personnes se produiront d'ailleurs dans ses créations.

Après plusieurs œuvres avec des artistes, elle est contactée par le *Cirque du Soleil*, où elle sera coach artistique pendant dix ans, responsable des formations et de 40 employés.

Pendant ce temps, Marie-Josée en profite pour compléter un Executive MBA à l'Université McGill ainsi qu'un autre au HEC de Montréal.

Le Cirque du Soleil est alors vendu et Marie-Josée perd son emploi.



Marie-Josée Lareau, directrice de l'École de cirque de Verdun
Photographie Jean-marc Beaudoin

Elle crée son entreprise, *Innovlab*, pour enseigner la créativité et l'innovation en entreprise. Puis elle vend sa compagnie.

La nature a horreur du vide. Marie-Josée Lareau en est un exemple concret.

Par hasard, les répétitions du spectacle *Le fabuleux cirque Jean Coutu* ont lieu dans les locaux de l'École de cirque de Verdun : son premier contact avec l'institution.

Plus tard, la présidente du conseil d'administration de l'école lui téléphone. Le directeur général quittera bientôt





ses fonctions. Un poste de rêve, puisqu'elle habite à 15 minutes à vélo de l'établissement.

« On dirait que c'était comme prédestiné », me confie-t-elle.

Dans cet organisme sans but lucratif de neuf employés, Marie-Josée doit, en plus de son rôle de gestionnaire, participer à plusieurs tâches pour aider l'équipe en place. Le personnel peut grimper jusqu'à 80 personnes en période de grand achalandage afin d'assurer la qualité des formations offertes dans les différents programmes d'enseignement.

Ces disciplines allient entraînement physique, santé, développement artistique et relations humaines, pour une clientèle de tous les âges.

Pour réaliser des numéros impressionnants, il faut du travail d'équipe, de la confiance en soi et, surtout, de la confiance en ses coéquipiers.

Un parent lui a dit un jour :
« Hé, mon enfant, il est incapable de faire du sport ! Puis il est arrivé ici, puis, tranquillement, il a bâti sa confiance et a appris à bouger, à découvrir son équilibre. »



Marie-Josée Lareau, entourée des membres de son équipe
photographie Jacques Northon

L'École enseigne les arts aériens (tissus, trapèze, cerceau, hamac), l'acrobatie (sol, trampoline, pyramides humaines, main à main), l'équilibre (fil de fer, boules, unicycle) et la jonglerie (foulards, balles, quilles, diabolo, assiettes).

Marie-Josée m'apprend alors que la jonglerie peut aider en mathématiques.

« Puis, tu sais, la jonglerie, je ne sais pas si vous le saviez, mais ça aide aussi dans les mathématiques. Ça fait que les jeunes qui sont bons en mathématiques vont être bons en jonglerie. Mais ceux qui ne sont pas bons en mathématiques peuvent s'améliorer en apprenant à jongler. »

Elle ajoute :
« En Russie, il y a des joueurs de hockey de l'équipe nationale qui apprennent à jongler pour développer leur dextérité fine. »

Certains de leurs élèves font carrière avec le Cirque du Soleil, Les 7 doigts ou le Cirque Éloize. Un ancien a même signé la mise en scène du spectacle Jean Leloup du Cirque du Soleil, à Trois-Rivières. Plusieurs deviennent metteurs en scène ou fondent leur compagnie.

Les inscriptions assurent 80 % du financement de l'école ; le reste provient des subventions et d'événements-bénéfice. Une importante campagne de financement sera lancée très bientôt pour renouveler tous les équipements devenus désuets.

Quelque chose me dit que Marie-Josée Lareau n'a pas fini de jongler, et que son meilleur numéro reste à venir.

Site Web : e-cirqueverdun.com/
YouTube : youtube.com/user/CirqueVerdun